

MOTO CLUB PSA GROUPE REGION PARISIENNE

RANDONNEE MOTO « LIMOUSIN » les 11-12-13 juillet 2020:

Le « pont » du 14 juillet était dédié au départ à la découverte du Massif de l'Eifel mais au vu des délais de réservations et des conditions de confinement au Luxembourg, Belgique et Allemagne, cette randonnée avait été annulée.

Nous avions dans nos tablettes, la randonnée « Limousin » théoriquement au « pont » du 1er mai et elle aussi annulée. Donc, dès que les mesures sanitaires le permettaient nous remettons sur pied cette randonnée. Le premier hôtel initialement prévu à Dun-le-Palestel ne pouvait pas nous recevoir et c'est donc à la suite d'une recherche active que l'hôtel fut retenu à Guéret.

Des 12 participants initialement prévus, seuls 10 se retrouvait chez les nouveaux propriétaires de notre traditionnel café à Saulx-les-Chartroux. Ayant été en contact dans le cadre professionnel avec un porteur du Covid-19, Un pilote (et donc sa passagère) par mesure sanitaire ne prenait pas part à notre balade. A notre rentrée, nous étions informé qu'il n'était pas porteur mais « prudence est mère de sûreté » dit le dicton.



En ce jour de départ des vacanciers, nous évitons la sortie de la région parisienne par la N20 en navigant sur les petites routes qui avaient vu la balade motos du Challenge Inter Sites PSA de 2009...tout allait bien jusqu'à Etréchy où les Forces de l'ordre nous interdisent l'entrée sur la nationale....et nous nous retrouvons au ralenti (et même à l'arrêt) avec toutes les voitures déviées sur une minuscule route traversant les villages jusqu'à Étampes où nous pouvons enfin nous échapper. Nous saurons à la pause qu'un accident impliquant un véhicule GPL avait paralysé la N20 toute la matinée.

De nouveau dans notre rythme habituel, nous contournons Pithiviers pour une première pause à Manchecourt. Le premier ravitaillement des motos est à Gien avant de traverser la Loire que nous suivons ensuite avant de plonger via les premières routes qui tournent pour de vrai dans le Cher pour notre repas champêtre après 190 km depuis le petit-déjeuner.

De nouveau en selle, nous traversons Rians (le fromage blanc) puis longeons la base aérienne 702 de Avord (2ème plus grande base) avant de contourner Bourges. Nous continuons vers le sud pour arriver à



Saulzais-le-potier pour une pause rafraîchissante en terrasse. Les trois villages du coin se disputent le titre honorifique de centre de la France.

Quittant le Cher, nous passons un bref kilométrage dans l'Indre avant d'arriver en Creuse ou les routes se tordent et ondulent pour arriver à Guéret, Préfecture de l'avant-dernier département en terme de population...battu par la Lozère. C'est le repos du soir avec un repas à volonté en grillades de viandes locales à qui nous faisons honneur car les kilomètres (400) « creusent ».



Le deuxième jour va nous voir faire un grand arc de cercle à partir de Guéret vers l'ouest en passant au large de Limoges pour arriver au lac de Vassivière. Simple à dire mais c'est une multitudes de petites routes toutes soulignées de vert sur la cartographie du manufacturier français de pneumatiques. Il n'y a pas 200 mètres de ligne

droite entre chaque courbe ou virage et il n'a pas 200 mètres de plat entre une montée et une descente.

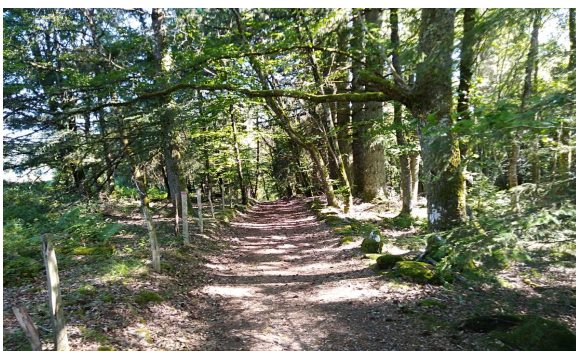


Après le repas limousin avec la vue sur le lac, il faut repartir car 200 km



nous attendent pour remonter vers le Nord. Cette après-midi c'est un grand arc de cercle vers l'est pour passer à Aubusson qui, toujours sur de virevoltantes départementales nous ramènent vers Guéret. Nous allons trouver de plus petites routes encore dans la traversée des « Monts de Guéret ».

La pause de l'après-midi est au « café-musique-tous-les-soirs-par-qui-tu-veux-et-toi-si-tu-veux » de Bussière-Dunoise. Mais il reste encore de la route, certes plus large et ponctuée de belles enfilades de courbes pour remonter vers notre hôtel à La Châtre et nous devons quitter quelques étranges personnages qui se donnaient rendez-vous pour le concert du soir.





Un compagnon de route s'isole car le nez coule et il tousse. Il rentrera directement le lendemain sans passer par la case restaurant et me rassurera ultérieurement quand à l'absence du virus qui nous emm...de depuis mars. Retour classique pour les autres avec après avoir longé le fleuve depuis Blois, repas avec « gros buffets » à Nouan-sur-Loire.

La pause de l'après-midi a lieu sur la grand-place d'Auneau sous Ablis et d'un commun accord et au vu des lieux d'habitation de chacun nous décidons une séparation en ce lieu.